

Ce que je vois au Québec
Sur mon chemin, j'ai rencontré un peuple...

LIN, Jin (林 锦)

Le 24 Juin 2011, j'ai eu l'occasion d'admirer le défilé des géants de la Fête nationale du Québec à Montréal. Habitant à la métropole depuis trois ans, j'ai souvent entendu parler de cette fête dans les journaux, mais c'était la première fois que j'ai pu voir de près cette procession traditionnelle. À vrai dire, elle m'a beaucoup impressionnée par sa grandeur et son ambiance chaleureuse. Surtout, j'ai cru comprendre, à travers cet événement exceptionnel, l'âme des québécois, un peuple ayant confiance en soi qui est fier de son histoire. J'étais totalement émue par sa dignité et sa majesté, par son esprit de liberté et d'égalité ainsi que par son grand désir de se perfectionner.

Cet après-midi, vers deux heures, je suis arrivée au coin du boulevard Pie-IX Sherbrooke, où le défilé allait prendre fin, pour vivre des moments inoubliables. Il y régnait une atmosphère très joyeuse et agitée. Après la pluie torrentielle ayant tombé toute la matinée, la ville était plus fraîche et plus propre qu'avant. Le long de la rue Sherbrooke, les gens avaient déjà formé deux longues files qui s'étendaient à perte de vue, et les montréalais n'arrêtaient pas de venir des quatre coins de la ville. La faible pluie qui tombait sans cesse n'a pas corrompu leur plaisir face à ce défilé gigantesque : portant un imperméable et des bottes de pluie, tenant à la main des drapeaux et des ballons colorés, ils se parlaient, se faisaient des baisers et se souhaitaient de bonne fête. Tout le monde portait un sourire brillant comme le soleil. Très excité, des enfants couraient et riaient sans cesse. Il y avait même des petits bébés, qui, dans les bras de leur mère, regardaient tout autour avec curiosité. Les organisateurs et les bénévoles faisaient du bon travail pour accueillir l'arrivée du cortège.

Après une longue attente, on a entendu des bruits qui s'approchaient. Voilà enfin le défilé tant attendu! Au tonnerre d'applaudissement de la foule, j'ai gardé mes yeux grands ouverts pour ne rien manquer à cet événement spectaculaire. C'était vraiment éblouissant : des fanfares marchaient en cadence, tout en jouant de la musique entraînante ; des voitures classiques en grandes tenues klaxonnaient pour saluer les spectateurs ; des chars allégoriques émerveillaient les assistants par leur belle forme lumineuse et multicolore ; des chevaux hennissaient au milieu de cette rue habituellement pleine de voitures. Il y avait aussi d'innombrables danseurs, musiciens et acrobates vêtus de costumes de cérémonie qui marchaient tout en donnant des représentations intéressantes. Ils faisaient des soubresauts, se

balançaient sur une corde et faisaient du trampoline avec un visage rayonnant de joie.

Ceux qui m'ont le plus impressionnée, c'était bien sûr les géants qui incarnaient le symbole du Québec. Cette vingtaine de géants, de l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui, nous ont évoqué les souvenirs du passé, les exploits splendides de leurs héros, les scènes historiques, les figures culturelles et tout ce qui fait la charme de ce pays. «Sur mon chemin, j'ai rencontré [...] Je contemple la beauté et la diversité de ce territoire riche de contrastes et de chaudes nuances [...] » Des poèmes pleins d'enthousiasme patriotique résonnaient dans l'air. Accompagné de la belle voix profonde du Voyageur, le personnage central du défilé, les géants, entourés de nombreux artistes et d'autres participants, s'avançaient lentement dans la rue. Cela m'a fait penser à un fleuve, un long et grand fleuve d'histoire qui coule entre les rives de la civilisation. C'était un torrent impétueux qui venait du passé, portant de la passion pour la vie, et qui se rendait de toute sa force vers l'avenir.

N'ayant pas beaucoup de connaissance sur l'histoire et la culture québécoises, je n'ai pas pu reconnaître tous les géants. Pourtant, j'ai remarqué parmi ceux-ci quelques-uns très célèbres. Samuel de Champlain, le premier fondateur du Québec, prenait la tête, suivi par les autres géants : Louis Joseph Papineau, le fameux politicien et patriote qui a consacré toute sa vie pour la liberté du Québécois ; Félix Leclerc, le populaire auteur compositeur dont les chansons ont touché le cœur de milliers de personnes ; René Lévesque, le respectable fondateur du Parti Québécois ; et Maurice Richard, le véritable héros qui a conquis les québécois avec son bâton de hockey. Il y avait aussi Paul Chomedey de Maisonneuve, Jeanne Mance, Ti-Jean Rigodon... Tous les géants avaient vraiment l'air vivant, même s'ils sont morts depuis bien longtemps. Sous les regards chaleureux et admirables des spectateurs, ils resplendissaient de l'éclat de la fête. De temps en temps, ces héros du peuple québécois s'arrêtaient pour rendre hommage au public et le dernier, à son tour, agitait sans cesse ses drapeaux pour leur répondre. La scène était si émouvante, qu'à ce moment-là, j'ai ressenti une émotion profonde. J'ai éprouvé de la fierté pour les Québécois, un peuple courageux et honorable et mon cœur était rempli d'amour pour le Québec, un beau pays charmant et civilisé. Me trouvant dans cette foule joyeuse, pour la première fois, j'ai cru toucher le cœur des québécois. Je partageais leurs sentiments et nos cœurs battaient à l'unisson. Du coup, j'ai eu l'impression que j'étais une petite goutte d'eau entrée dans un immense océan chargé de fougue.

Malgré sa grande complexité, le défilé a été organisé dans un ordre parfait. Sous la thématique «Sur mon chemin, j'ai rencontré [...]», qui s'est fait entendu comme refrain tout au long du défilé, la procession était divisée en

cinq parties : les racines du pays, la Grande Paix et le banquet de fondation de la Fête nationale, la langue à travers la culture, le territoire et ses ressources ainsi que le Québec face au monde. L'ensemble nous a montré un splendide rouleau de peinture historique et culturelle. Pendant des heures, on avait la chance d'admirer les représentations artistiques et les créations romantiques. Tout cela a déployé une magnifique imagination et une incroyable créativité des Québécois. Surtout, dans la dernière partie « le Québec face au monde », les participants adolescents resplendissant de jeunesse m'ont beaucoup touchée. Ils dansaient, ils chantaient, ils jouaient, ils se réjouissaient de cette expérience très précieuse. Je voyais au travers ces jeunes enthousiastes et énergiques l'avenir rempli d'espoir du Québec.

Après avoir vu la file de géants prendre fin, je me suis dirigée vers le parc Maisonneuve, où des spectacles de musique ont eu lieu. J'ai entendu une des chansons d'une grande chanteuse québécoise : Marie Anne Rose Travers de La Bolduc. Je distinguais des mots parlant de la misère des québécois au début du vingtième siècle. Pourtant, cette chanson est joyeuse, montrant l'optimisme des anciens québécois face à de telles crises. En bas de l'estrade, le public agitait sans cesse les drapeaux bleus ornés de lys blancs, symbole du Québec. J'étais inondée dans une mer de drapeaux. C'est là que j'ai compris le respect des Québécois pour leurs aïeux, ayant des conditions de vie difficiles.

Les spectacles de la Fête nationale ont pris fin. Pourtant, je n'ai pu cesser de méditer et d'être excitée par tout ce que j'avait vu durant la journée. Ma pensée était comme un oiseau volant libre dans le ciel. À travers cet événement, j'ai découvert la grande beauté intérieure des Québécois, un peuple inspiré de patriotisme. Ses membres sont fiers de l'histoire et de la culture héritées de leurs ancêtres. Ils respectent leurs honorables héros, apprécient leurs patrimoines précieux, font passer leurs traditions de génération en génération. Ils ont gardé les racines du pays pour toujours et ils les garderont pendant le fil des ans. C'est aussi un peuple très uni et très solide. Ce jour-là, j'ai été profondément touché par une scène en particulier: tout le monde, peu importe sa couleur de peau, son pays natal, son état social ou son opinion politique, était rassemblé en grand masse par la même passion et pour le même rêve. Au fond de leur cœur, tout le monde avait le même attachement pour sa patrie. En effet, le Québec est un pays d'accueil qui reçoit beaucoup d'immigrants. Sur ce beau territoire d'érables et de lys, de plus en plus de gens viennent du monde entier pour faire partie de la grande famille des québécois. Ils ont consacré leurs forces pour le développement économique, social et culturel de ce pays. Je suis ravie de voir qu'un nouveau peuple québécois, plus fort, plus vivant, est en train de former.

Sur mon chemin, j'ai rencontré ...Le refrain est toujours là, dans ma tête. Oui, c'est cela : j'ai rencontré un peuple, un peuple légendaire. Il a une histoire glorieuse, il lutte jour et nuit pour le présent et il promet à un beau futur.

Sur mon chemin, j'ai rencontré un peuple, qui, de pas ferme, marche vers un avenir splendide...